



Daniel Ronsmans DO, membre de la Société belge d'Ostéopathie

Ostéopathie

en de bonnes mains

Tout en douceur, l'ostéopathie soigne manuellement les troubles fonctionnels qui peuvent perturber l'état de santé des plus jeunes aux plus âgés. Rencontre avec Daniel Ronsmans DO, membre de la Société belge d'Ostéopathie, ancien chargé de cours de la faculté de médecine de Paris-Nord et président de la SCTF Belgium.

L'Éventail – Souvent confondue par le grand public avec d'autres disciplines, quelles sont les spécificités de l'ostéopathie ?

Daniel Ronsmans DO – L'ostéopathie s'adresse aux troubles fonctionnels et réversibles selon le concept holistique : le corps humain forme un tout, ses structures sont interdépendantes. Des traumatismes parfois anciens ou passés inaperçus peuvent induire un dysfonctionnement de l'organisme, qui va se manifester de l'une ou l'autre manière. Par exemple, un stress peut provoquer une gastrite, un trouble hépatique peut donner une dorsalgie. L'approche ostéopathique s'appuie sur trois volets : le structurel, le viscéral et le crânien. Son succès vient de ses résultats par rapport à d'autres approches thérapeutiques et bien souvent en complément de celles-ci. La collaboration médicale se passe très bien lorsque les indications thérapeutiques sont respectées et que chacun connaît et accepte les compétences de l'autre.

– Comment procédez-vous avec un nouveau patient ?

– Une séance commence toujours par l'interrogatoire du patient et l'examen de ses résultats médicaux. Vient ensuite le bilan palpatoire et mécanique. On teste la qualité des tissus, la tonicité des muscles et les contractures anormales, on évalue les amplitudes articulaires et les mouvements douloureux. Le traitement passe par une libération des tensions qui, dans le principe des trois liens mécanique, fluïdique et neurologique, va rééquilibrer l'organisme. La réharmonisation se fait ensuite progressivement ; il faut attendre la sortie du schéma lésionnel car le corps peut souvent se guérir par lui-même, après un petit coup de pouce. Le pompage articulaire, les étirements doux des tissus mous et la réactivation fluïdique sont donc plus importants que la manipulation elle-même, qui n'est qu'une partie de l'art ostéopathique.

– Et ça marche...

– Une cervicalgie soignée en un seul traitement, une régurgitation parfois en deux séances, une douleur au genou qui disparaît après le rééquilibrage du bassin... Voilà quelques exemples qui font qu'on parle de "miracles", alors qu'il ne s'agit que de biomécanique, d'anatomie et de physiologie. Mais tout n'est pas toujours aussi facile ! L'ostéopathie intervient aussi efficacement dans les problèmes de dyslexie, d'asymé-



trie du crâne chez les bébés, de troubles d'occlusion dentaire. En accord avec les États-Unis, nous avons constitué la Sutherland Cranial Teaching Foundation Belgium ASBL, dont le but est d'enseigner aux ostéopathes, médecins, dentistes et orthodontistes l'approche typiquement crânienne de l'ostéopathie. On ne soigne pas de la même manière un torticolis congénital chez le bébé que celui posttraumatique chez l'adulte.

– Y a-t-il une limite d'âge pour recourir à l'ostéopathie ?

– Non. Avec des techniques bien spécifiques, on peut traiter des bébés qui viennent de naître, des jeunes en pleine croissance, des adultes et des personnes âgées même lorsqu'elles souffrent d'ostéoporose. La pratique de l'ostéopathie est totalement reconnue aujourd'hui en Belgique, qui compte plus de 600 praticiens (GNRPO).

Ida Jacobs

Société belge d'Ostéopathie (SBO) - www.osteopathie.be
Sutherland Cranial Teaching Foundation Belgium : www.sctf-belgium.be